**Atelier d’auditeurs de l’UPA en partenariat avec la Maison Jean Vilar**

**“Les avignonnais et le Festival : les mémoires sensibles de la Cour d’Honneur“**

Compte-rendu de la réunion n°1 du 4 février 2019

**I – Rappels des éléments constitutifs de cet atelier**

**Le contexte**

La Maison Jean Vilar[[1]](#footnote-1) (MJV) et l’Université Populaire d’Avignon (UPA) ont de nombreuses valeurs en commun, à commencer par un rapport singulier au public qu’on retrouve dans leur engagement pour un théâtre et/ou une éducation “populaire“. En outre, cette année, le thème de l’UPA est “le jeu“, ce qui soulève de multiples questions en lien avec le monde du théâtre (le jeu des comédiens sur scène, le théâtre comme jeu, etc). Nous avons donc souhaité développer de nouveaux liens de partenariat dans lequel le présent atelier d’auditeurs trouve son origine.

**Le projet de l’atelier**

La ville d’Avignon est chaque année transformée de fond en comble par le Festival. Nous en gardons tous des souvenirs — qu’ils soient bons ou mauvais, que nous soyons spectateurs ou pas, festivaliers ou pas, présents ou pas… Les avignonnais, la ville et le Festival lui-même jouent très largement avec ces souvenirs ! Cet atelier d’auditeurs a pour projet de travailler sur ces questions, sur cette mémoire, sur cette identité si singulière. *Comment récolter, conserver et faire partager ces mémoires sensibles ?*

**II – Compte-rendu synthétique de la première réunion**

Toutes les personnes intéressées étaient invitées à participer à la première réunion de cet atelier, qui a eu lieu à la MJV le lundi 4 février 2019 de 16h à 18h. Jean-Pierre Moulères (Conseiller artistique à la MJV) et Julia Gensbeitel-Ortiz (Chargée de médiation culturelle et des publics à la MJV) ont accueilli les auditeurs présents dans une belle salle de travail donnant sur les jardins de l’Hôtel de Crochans.

**Que propose la MJV aux auditeurs de l’UPA dans le cadre de cet atelier ?**

Cet atelier n’est pas un objet “clé en mains“. Il propose aux auditeurs présents de décider ensemble ce qui pourrait être fait et ce qu’ils voudraient faire dans le cadre d’un projet global dont l’essentiel est rappelé pour commencer la réunion.

La MJV a pour projet d’être un lieu de mémoire du théâtre, du théâtre populaire et bien sûr de Jean Vilar et de l’ensemble de son œuvre (notamment au TNP et au Festival d’Avignon). Elle exploite pour cela des archives vastes et précieuses (des affiches, des costumes, des lettres, des photos, des vidéos, etc.), mais elle n’a pas constitué pour le moment d’archives sensibles (la mémoire, les souvenirs, les impressions, les avis que le public se fait du Festival et du théâtre).

Aujourd’hui, la MJV sollicite donc les auditeurs de l’UPA qui le souhaitent pour l’aider à constituer ces archives immatérielles (mais essentielles et très complémentaires des archives plus classiques qu’elle a pour mission de conserver et de valoriser)… *Comment peut-on raconter et transmettre cette mémoire sensible ? Sous quelle forme ? Comment la récolter ? Auprès de qui ?*

Il ne s’agit pas d’un travail scientifique et objectif (les sociologues de l’Université d’Avignon s’en chargent très bien depuis longtemps), ni d’un travail de professionnels du spectacle vivant ou de critiques d’art : il s’agit d’un travail qui ne peut être fait que par des spectateurs, des avignonnais, des festivaliers — des gens constitutifs du “public“ du Festival. D’où l’idée d’associer des auditeurs à réfléchir et travailler ensemble sur ces questions.

Ce projet très large peut maintenant se déployer dans un objectif de court et moyen terme, puisque la MJV a décidé que son exposition de 2020 porterait sur “La Cour d’Honneur“. Dans cette exposition, la Cour sera vue comme un personnage et comme une héroïne avec et pour laquelle s’écrit une histoire singulière du théâtre à Avignon depuis 1947. L’atelier pourrait donc contribuer à constituer la partie sensible des matériaux nécessaires à la réalisation de cette exposition.

**Échanges sur des souvenirs de la Cour et du Festival**

Sur cette base, Jean-Pierre Moulères a alors proposé aux personnes présentes de commencer à échanger sur la base de ce que représente pour eux la Cour d’Honneur et à partir des souvenirs qu’ils en conservent.

Un long et passionnant échange démarre alors, dont on ne peut pas ici rendre compte dans les détails, mais qui témoigne de la possibilité et de l’intérêt d’un travail sur cette mémoire sensible.

**Prochaine réunion et consignes de “travail“**

On décide alors de prolonger le travail avec une prochaine réunion, qui sera consacrée à la **réflexion collective à partir des textes que les personnes participantes voudront bien écrire** d’ici là. Il s’agit :

* d’un petit texte de 5 à 10 lignes ;
* qui visera à relater un souvenir personnel de spectateur à la Cour d’Honneur ;
* et qui nous permettra de commencer à aborder ensemble la question *“Être spectateur à la Cour d’Honneur, c’est quoi ? Ça veut dire quoi ?“.*

Toutes les personnes intéressées sont invitées à participer à la deuxième réunion de cet atelier, qui aura lieu à la MJV **le mardi 12 mars 2019 de 15h à 17h** (avant le cours de l’UPA).

Précisons que cette réunion n’est pas réservée aux personnes présentes lors de la première réunion : l’atelier reste ouvert !

1. La Maison Jean Vilar se présente elle-même comme *“un lieu mémoire, de transmission, d’invention de l’œuvre de Jean Vilar et du théâtre populaire. Tout au long de l’année, elle propose des expositions, des animations et des rencontres et met à disposition du public des collections et des ouvrages“.* Elle est installée en plein cœur d’Avignon, juste en face de la Place de l’Horloge, au 8 Rue de Mons. [↑](#footnote-ref-1)